CAP Climat

Les Producteurs des pays de Redon et de l'Oust à Brocéliande s'engagent !

DOSSIER de Presse

UN PROGRAMME DE RECHERCHE-ACTION ISSUE DU PARTENARIAT
RÉSEAU GAB FRAB - YVES ROCHER

GAB 56
Les Agriculteurs BIO du Morbihan

Agrobio 35
Les Agriculteurs BIO d'Ille et Vilaine

FRAB
Les Agriculteurs BIO de Bretagne

Le climat évolue et impacte les pratiques des agriculteurs. La Bretagne, et plus particulièrement les pays de Redon et de l'Oust à Brocéliande, n'échappent pas à ce processus. Face à ce constat, le réseau des Agriculteurs Biologiques de Bretagne, en partenariat avec le Groupe Rocher, a débuté en 2018 un programme de recherche-action :

Adaptation des fermes aux aléas climatiques.
Comment devenir plus résilient ?

Au terme de cette première année d'étude, quels sont les enseignements du programme CAP Climat ?

UN PROGRAMME COORDONNÉ PAR

GAB 56 – Les Agriculteurs BIO du Morbihan
Agrobio 35 – Les Agriculteurs BIO d'Ille et Vilaine
FRAB – Les Agriculteurs BIO de Bretagne

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

YVES ROCHER
ADEME – Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie – DIRECTION RÉGIONALE Bretagne

MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE DU PROGRAMME CAP CLIMAT :

REDON Agglomération Bretagne Sud
De l'oust à brocéliande Communauté
Institut de l'Elevage idele
INRA Science & Impact
Grand Bassin de l'Oust
Syndicat Mixte de Bassin Versant du Trévelo – Bassin de Vilaine

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le niveau de la mer à Brest est monté de 30 cm depuis 1711 et le phénomène s'accélère[1]. Les trois années les plus froides répertoriées à Rennes depuis 1959 ont eu lieu avant l'année 1990 alors que les années les plus chaudes ont eu lieu après 2010[2] (2011, 2014, 2015). La pluviométrie annuelle, bien que les années pluvieuses soient plus nombreuses depuis 1994, est également plus variable et le nombre de journées chaudes (températures maximales à plus de 25°C) augmente de 4 à 5 jours par décennie dans les terres bretonnes.

Les simulations réalisées en sud Ille-et-Vilaine sur la pousse de l'herbe dans les années futures (horizon 2050 – 2100) indiquent un décalage des périodes de croissance, accentué par un ralentissement d'été particulièrement marqué suivi par une repousse automnale très incertaine. Des cultures comme la luzerne ou le maïs, favorisées par l'augmentation du taux de CO_2 atmosphérique, présenteront également des rendements très hétérogènes en raison d'une pluviométrie variable et d'une accentuation du phénomène d'assèchement des sols .

Le changement climatique est en marche et il se poursuivra dans les années à venir. Les prévisions du GIEC (groupe d'experts internationaux sur le climat) à l'échelle de la Bretagne présentent une évolution de la température moyenne annuelle allant de +1,5 à +4°C selon les estimations à l'horizon 2100[3]. Le nombre de journées chaudes pourrait progresser sur la même période de +12 jours à +38 jours en fonction des politiques climatiques qui seront, ou non, mises en place.

Face à ce constat, les Producteurs des communautés de communes du Pays de Redon et de l'Oust à Brocéliande s'engagent !

Le programme CAP Climat a permis sur l'année 2018 de recenser les pratiques mises en place par les producteurs de ce territoire. Pratiques permettant de limiter les effets des aléas et du changement climatique sur leurs systèmes de production.

1- Source : Bretagne environnement, mai 2015
2- Source : ClimatHD, Météo France
3- Source : CLIMALAIT, unité laitirère susd Ille-et-Vilaine, 2016

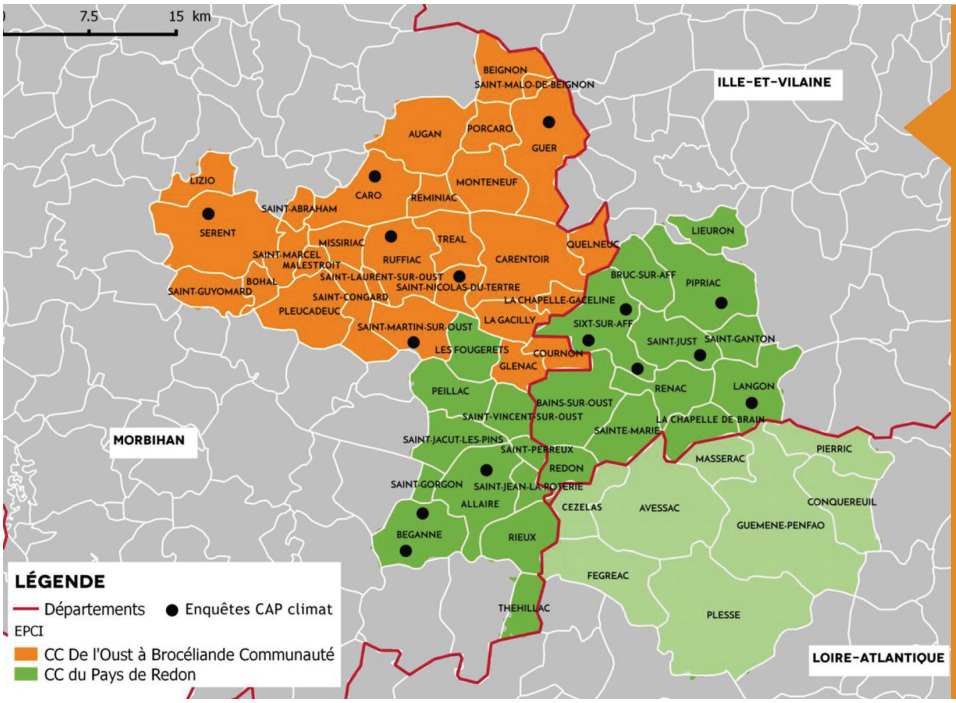
CAP CLIMAT. UN AN D'ACTIONS DANS LE RÉTROVISEUR

Initié en 2018 sur la base de financements issus de la Marque Yves Rocher ainsi que de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, le programme de recherche-action CAP Climat présente plusieurs objectifs en lien avec les attentes des producteurs :

- Identifier et caractériser des pratiques jugées favorables à la résilience des fermes face aux aléas climatiques en production animale ruminants
- Sélectionner des pratiques à tester/expérimenter in situ
- Instaurer une dynamique locale de changement des pratiques de l'ensemble des fermes du territoire

Afin de servir ces objectifs, le comité de pilotage du programme CAP Climat a défini un plan d'action pour l'année 2018 :

- Phase préparatoire permettant le cadrage de l'étude, sa contextualisation et le recrutement des producteurs intéressés par la dynamique
- Phase d'enquêtes et d'entretiens individuels menés auprès de 15 producteurs (Certifiés Bio ou non) du territoire concerné
- Phases d'analyse collective des résultats avec les agriculteurs engagés dans la démarche et priorisation des pratiques agricoles à valoriser



Territoire concerné par le Programme CAP Climat en 2018 et répartition de l'échantillon d'enquête

10 Bio ou conversion

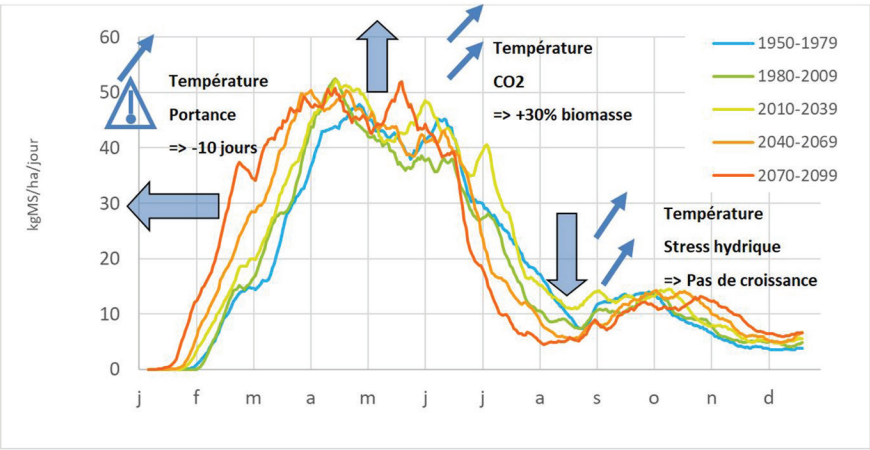
3 Éleveurs de vaches allaitantes

5 Conventionnels

12 Éleveurs de vaches laitières

LE CLIMAT AURA UNE INFLUENCE CERTAINE SUR LES SYSTÈMES AGRICOLES

Les simulations climatiques, de plus en plus nombreuses, mettent en relief les changements climatiques auxquels devront faire face les producteurs de demain. L'herbe et le maïs, les fourrages les plus utilisés parmi les éleveurs enquêtés, verront leurs rendements évoluer.



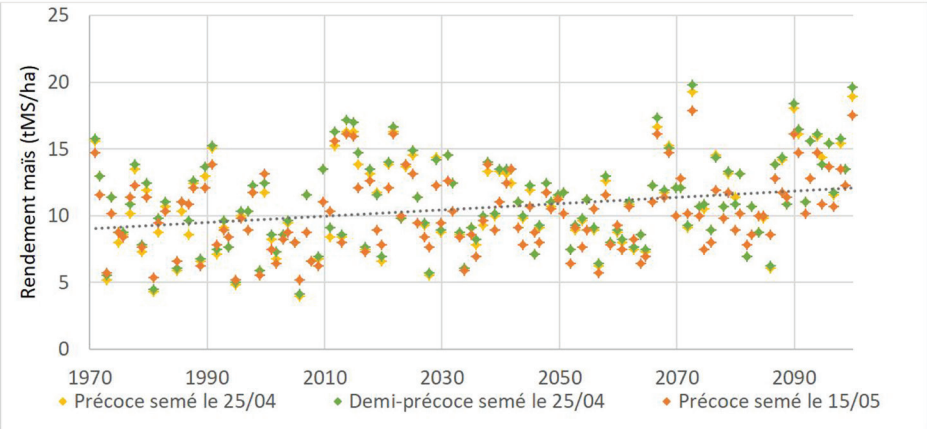
Exemple de la prairie :

Pousse d'une prairie à base de graminées, en kg de MS/ha/jour, selon la période de 30 ans simulée (Climalait)

Les prairies seront, selon les simulations et les tendances moyennes, plus productives au printemps et en hiver, avec un déficit de production qui se creusera l'été.

Exemple du maïs :

Rendements obtenus pour chaque année simulée, pour plusieurs itinéraires techniques, sur un sol moyen.



Les rendements moyens en maïs semblent progresser à la hausse, profitant des effets combinés de la montée des températures et des plus fortes concentrations en CO_2 atmosphérique. Nous noterons toutefois la forte variabilité de ces rendements, en lien avec une pluviométrie aléatoire et des périodes de stress hydriques plus ou moins intenses.

NE PAS SIMPLIFIER L'INTERPRÉTATION DES SIMULATIONS !

Les représentations graphiques des simulations faites sur les agrosystèmes dans les années futures présentent de grandes tendances moyennes. Ces tendances gomment un facteur qui sera potentiellement très contraignant pour les producteurs. Ce facteur est la variabilité : variabilité de la pluviométrie, variabilité des températures, variabilité des rendements, variabilité inter-annuelle mais également variabilité intra-annuelle (décalage des saisons, modification de leurs durées, etc...), variabilité impliquant une grande capacité d'aptation et de réactivité des fermes d'une année à l'autre.

UN CHANGEMENT CLIMATIQUE VISIBLE SUR LES FERMES... OU PAS

La majorité des producteurs enquêtés lors de cette première année CAP climat observent les conséquences du changement climatique directement sur leur ferme en faisant référence à un passé proche ou lointain :

« Maintenant il fait plus doux l'hiver et on a de la pousse hivernale, ce qui fait que l'année dernière j'ai rentré mes vaches le 15 décembre alors que d'habitude je les rentre mi-novembre, et c'était même fin octobre quand je me suis installé en 1997 ».

Philippe

« On entend souvent les anciens parler de l'été de la Saint-Michel – qui est une période de beau temps qui a lieu fin septembre - mais l'année dernière on a eu de l'eau, comme un deuxième printemps. »

Jean-Marc

« Quand on discute avec nos aînés, on se rend compte qu'aujourd'hui on a des phases de plus en plus longues : quand il pleut, il pleut longtemps, comme en mars dernier, et quand on entre dans des phases de sécheresse, cela dure longtemps également ».

Sébastien

Les changements observés peuvent impacter directement la production, comme par exemple la production de fourrages ou encore le bien-être animal lors de fortes chaleurs.
Au contraire, parmi les 15 fermes enquêtées, 2 producteurs n'observent aucun effet sur leur ferme, sans toutefois nier le changement climatique. L'un parce que son chargement, très faible, ne lui permet pas d'observer des évolutions marquantes, notamment sur les manques de fourrages. L'autre parce que, compte-tenu de tous les événements climatiques qui ont eu lieux par le passé, il lui est difficile d'affirmer de mémoire d'homme s'il y a effectivement eu une réelle évolution.

DES PRODUCTEURS FACES À DES ANNÉES CLIMATIQUES HÉTÉROGÈNES :

Dates de récoltes, organisation du travail, stocks de fourrages..... Les éleveurs enquêtés doivent faire face à des années qui bouleversent souvent leurs habitudes. C'est le cas de Jean-Jacques, qui remarque certaines conséquences du climat sur son travail : « Aujourd'hui, pour le foin ou les moissons il faut travailler vite car le temps est changeant. Quand il fait beau il faut y aller, puisque cela ne dure pas. ».

LES PRODUCTEURS ADAPTENT DÉJÀ LEURS PRATIQUES

Les producteurs ont d'ores et déjà adaptés leurs pratiques face au changement et aux aléas climatiques - quelques exemples :

Implanter des haies

Nathalie et Pascal ont implanté 1,5 km de haies avec les CTE en 2001 et avec l'accompagnement du bassin versant de l'Oust. L'entretien nécessite une taille au lamier tous les 5 ans (MAE entretien), et ils réalisent du BRF depuis un an, qu'ils utilisent en paillage.

Des bacs à eau en salle de traite

Témoignage de Jean-Marc : « J'avais vu que ça se pratiquait au Canada. Les vaches ont mis le temps avant de s'y faire, mais maintenant elles se bousculent pour venir boire. J'utilise l'eau de mon pré-refroidisseur de lait. Cet hiver les vaches seront contentes de boire de l'eau tiédie. Cela m'a coûté 973 euros TTC» (2 bacs galvanisés sur mesure, 6m x 30cm x15cm de haut).

Un système original de classement du fourrage

Maxime et Benoit ont un système basé sur l'enrubannage, avec un stockage différencié des balles selon leur qualité et leur destination. Les scotchs noirs représentent les limites des lots. Un plan sur ordinateur permet de localiser chaque lot.

QUELLES SUITES POUR CAP CLIMAT ?

Les entretiens ont conduit à l'identification d'une importante multiplicité d'actions d'adaptations mises en place par les producteurs (Croisements de races, Modification des pratiques pâturantes, Stratégie d'équilibrage stocks-pâture, Introduction d'espèces/variétés résistantes aux aléas, Mise en place de prairies à flore variée, Implanter des cultures à double-fin etc...).

∞ **Les temps collectifs** construits avec les producteurs ont permis de prioriser les pratiques sur lesquelles il est important de communiquer. Le groupe de travail a également défini des indicateurs permettant que caractériser ces pratiques d'adaptation.

∞ **Un recueil des pratiques** des producteurs de l'Oust à Brocéliande et du Pays de Redon sera prochainement publié et disponible sur le site internet du réseau GAB-FRAB : www.agrobio-bretagne.org

∞ L'année 2018 a favorisé le lancement de ce programme en créant une **dynamique locale et en impliquant les producteurs du territoire**. Les producteurs impliqués dans la dynamique ont mis en avant le besoin d'expérimenter la mise en place d'adaptations sur leurs fermes et de continuer à échanger en groupe sur le sujet. Les objectifs de CAP Climat vont donc évoluer de manière à intégrer l'expérimentation en plus du recensement des pratiques, et à maintenir, voire étendre cette dynamique collective sur ce sujet du changement climatique.

Producteurs et productrices des Pays de Redon et de l'Oust à Brocéliande, si vous souhaitez participer aux expérimentations qui seront lancées dans le cadre de CAP Climat, n'hésitez pas à vous signaler auprès de votre GAB ou directement à la FRAB Bretagne (n.bize@agrobio-bretagne.org)

Réseau Gab • Frab
Les Agriculteurs BIO de Bretagne

Contact presse

Niels Bize - FRAB
02 57 87 26 53
n.bize@agrobio-bretagne.org

www.agrobio-bretagne.org

Crédits Photos : Matthieu Chanel (mpoint) - GAB56